UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE



Jean DURIEUX

Officier de Réserve
Cultivateur en Société Familiale d'Exploitation
Ingénieur Agricole (Grignon)
Membre de différents Groupements
Economiques, Agricoles et Industriels du Cambrésis
Maire de Les-Rues-des-Vignes
Président du Syndicat Intercommunal de Vinchy
Vice-Président d'un Syndicat Cantonal
Membre de la Section Départementale d'Equipement
Membre de la Jeune Chambre Economique du Cambrésis.

Marcel DROMBRY

Suppléant

56 ans, Marié, 3 enfants Docteur-Vétérinaire Responsable Syndical



Candidats d'UNION pour la Sauvegarde des Libertés Républicaines investis par l'U.D.R. et les RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

Electrices, Electeurs de la 17. Circonscription,

La FRANCE vient de vivre des heures tragiques.

Alors que de nombreux travailleurs ne pensaient qu'à défendre leur salaire et leurs droits légitimes, des agitateurs anarchistes et des meneurs politiques essayaient de tirer parti de cette situation confuse pour s'emparer du pouvoir par des moyens illégaux.

Les communistes et leurs alliés sommaient le Gouvernement de se démettre et exigeaient le départ du Président de la République, élu au Suffrage universel. Tout était réglé. Mitterand se voyait déjà à l'Elysée et Mendès-France à Matignon. Dans tout cela où étaient la légalité et le respect des règles démocratiques? Nous étions au bord de l'abîme. Le 30 mai, le Général De Gaulle s'adressant aux Français a heureusement redressé cette situation. Il venait une fois de plus de sauver le Pays.

PAR LA DISSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, LE GÉNÉRAL DE GAULLE RENDAIT LA PAROLE AU PEUPLE.

QUEL EST LE SENS DE CES ÉLECTIONS?

1) Ecarter un danger: Celui d'un communisme totalitaire qui ne manquerait pas de sortir d'un vote dont la gauche serait victorieuse; car il est bien évident que la gauche socialiste ne pèserait pas lourd face à son puissant allié. Ce serait alors une véritable dictature détruisant les libertés individuelles auxquelles les Français sont si attachés.

2) Assurer l'avenir :

Il est indispensable de tirer un enseignement de la récente crise et de s'organiser pour qu'une telle situation ne puisse se reproduire.

En ce qui me concerne, je vous invite à relire ma profession de foi du 5 mars 1967 par laquelle je me situais comme étant de ceux qui ont affirmé leur volonté d'infléchir la politique dans le sens de la justice, du progrès, de l'efficacité, de la liberté, du dialogue.

Je reste fidèle à mes convictions et je m'engage à mettre tout en œuvre pour la mise en place des réformes indispensables :

- Dans le domaine Scolaire et Universitaire

Personne ne conteste qu'une vaste réforme s'impose dans ce domaine. Il faut bien sûr se pencher sur les moyens matériels qui sont insuffisants malgré l'effort considérable du précédent gouvernement (1900 milliards de francs anciens). Mais, l'essentiel réside dans une profonde modification des structures qui ne correspondent plus aux nécessité actuelles. Cette transformation doit être le fruit d'une loyale confrontation entre le Gouvernement, les Professeurs, les Parents et les Etudiants, étant entendu, qu'il ne faudra admettre dans les débats, que les éléments représentatifs.

- Dans le domaine Social

Chaque travailleur doit pouvoir disposer d'un salaire permettant pour lui-même et sa famille une existence décente. Mais, cela n'est possible que dans un pays prospère.

SANS PROSPERITE, pas de sécurité de l'emploi, pas de travail pour les jeunes travailleurs, au contraire, réductions d'horaires et chômage.

SANS PROSPERITE, impossible d'améliorer le sort des plus déshérités et en particulier des personnes âgées.

SANS PROSPERITE, les réformes souhaitées et nécessaires demeurent illusoires, faute de moyens.

Mais, cette prospérité, une fois restaurée, devra profiter à tous ceux qui ont participé à la production, dans un grand esprit de justice sociale, débouchant sur la promotion humaine de tout travailleur.

Pour résoudre ces importants problèmes, il est indispensable que se dégage de ces élections : Une Majorité nouvelle, solide, nettement élargie, sans exclusive, ni rancune groupant toutes les bonnes volontés démocratiques (à l'exception des communistes et de leurs alliés).

C'est pourquoi, avec les Républicains Indépendants, nous proposons d'élire non une majorité d'approbation, mais une majorité libérale de discussion. A l'élargissement de la majorité doit correspondre l'ouverture de la politique elle-même.

Non, notre campagne ne flattera pas la crainte, nous n'allumerons pas la violence. Nous nous adressons à un vieux ressort français : la Raison.

C'est une cause d'intérêt national, car seule la liberté dans la Majorité constitue l'assurance que ce que nous avons connu ne recommencera pas.

Entre la Contrainte et l'Anarchie, la voie nouvelle de la France est celle de la Liberté dans la Majorité : Vous nous jugerez sur nos Actes et non sur des Promesses.

DÉFENDEZ VOS LIBERTÉS

Votez dès le premier Tour sans abstention pour l'Équipe

DURIEUX - DROMBRY